

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

5 MARS 1991

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative au problème des Kurdes
et des autres minorités ethniques
de Turquie**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
RELATIONS EXTERIEURES (1)

PAR M. VAN DER SANDE

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a examiné la présente proposition
de résolution lors de sa réunion du 27 février 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Gol.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Cauwenberghs, Dhoo- re, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	MM. Bosmans (J.), Bourgeois, Desutter, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Sarens, Van Peel.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Deni- son, Harmegnies (Y.), Mot- tard.	MM. Burgeon (W.), Daerden, Har- megnies (M.), Janssens, Tasset, Walry.
S.P. MM. Sleetckx, Van der San- de, Vanvelthoven.	Mmes De Meyer, Lefebver, MM. Tim- mermans, Van der Maelen.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck.	MM. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.	MM. Knoops, Kubla, Poswick.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.	MM. Beaufays, Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. Mme Maes, M. Van Grem- bergen.	MM. Anciaux, Caudron, Van Vaerenbergh.
Ecolo/ M. Van Dienderen.	MM. Simons, Winkel.
Agalev	

Voir :

- 1474 - 90 / 91 :

— N° 1 : Proposition de résolution de MM. Van Rompaey,
Sleetckx et Van Dienderen.

— N° 2 : Amendement.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

5 MAART 1991

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**aangaande het probleem van de
Koerden en de andere etnische
minderheden in Turkije**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN DER SANDE

DAMES EN HEREN,

De Commissie heeft dit voorstel van resolutie
onderzocht ter vergadering van 27 februari 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Gol.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Cauwenberghs, Dhoo- re, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	HH. Bosmans (J.), Bourgeois, Desutter, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Sarens, Van Peel.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Deni- son, Harmegnies (Y.), Mot- tard.	HH. Burgeon (W.), Daerden, Har- megnies (M.), Janssens, Tasset, Walry.
S.P. HH. Sleetckx, Van der San- de, Vanvelthoven.	Mevr. De Meyer, Lefebver, HH. Tim- mermans, Van der Maelen.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.	HH. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.	HH. Knoops, Kubla, Poswick.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.	HH. Beaufays, Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. Mevr. Maes, H. Van Grem- bergen.	HH. Anciaux, Caudron, Van Vae- renbergh.
Ecolo/ H. Van Dienderen.	HH. Simons, Winkel.
Agalev	

Zie :

- 1474 - 90 / 91 :

— Nr. 1 : Voorstel van Resolutie van de heren Van Rompaey,
Sleetckx en Van Dienderen.

— Nr. 2 : Amendement.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION

L'auteur rappelle que plusieurs parlementaires belges, dont les auteurs de la présente proposition, ont effectué une visite en Turquie du 26 décembre 1990 au 5 janvier 1991. Les nombreux témoignages recueillis sur place par la délégation n'ont malheureusement fait que confirmer la triste situation de la population kurde, telle que plusieurs reportages l'avaient récemment mise en évidence.

De ces témoignages, il ressort que sont nombreuses les atteintes aux droits de l'homme dont sont victimes les populations kurdes de Turquie, de tous âges et de toutes conditions : intimidation, répression, déportation, emprisonnements, torture.

Les parlementaires ont d'ailleurs pu constater eux-mêmes le comportement brutal de l'armée.

Il est clair que c'est l'identité kurde qui est visée; tant l'expression de la culture kurde que l'usage même de la langue kurde sont réprimés.

Dans les contacts qu'ils ont eus avec les autorités turques, les parlementaires ont pu constater une volonté délibérée de minimiser, voire de nier les graves atteintes portées aux droits de l'Homme.

Les autorités turques ont par ailleurs systématiquement refusé de garantir que les personnes dont la délégation essayait de recueillir le témoignage ne seraient victimes d'aucune mesure de répression pour s'être exprimées devant les parlementaires belges.

Il apparaît dès lors que la Constitution, qui, après l'armée et le kémalisme, constitue le troisième pilier de la Turquie moderne, n'est guère plus qu'une façade adoptée afin d'apaiser les Européens.

Force est de constater que l'opinion internationale a tendance à négliger la question kurde. Il convient que la Belgique prenne des initiatives auprès de la Communauté européenne, du Conseil de l'Europe et des Nations unies. Dans cette dernière enceinte, la Belgique devra insister au sein du Conseil de Sécurité, dont elle est actuellement membre, pour que le problème kurde ne soit pas perdu de vue lors d'une future Conférence internationale sur le Moyen-Orient. Au même titre que les questions de la Palestine et du Liban, la situation des populations kurdes constitue en effet l'un des problèmes brûlants de cette région du monde, car les souffrances endurées par le peuple kurde risquent de précipiter celui-ci dans la violence.

I. — INLEIDING VAN EEN VAN DE INDIENERS VAN HET VOORSTEL

De indiener herinnert eraan dat een aantal Belgische Parlementsleden, onder wie de indieners van dit voorstel, van 26 december 1990 tot 5 januari 1991 op bezoek waren in Turkije. De talrijke getuigenissen die de delegatie ter plekke aangehoord heeft, konden jammer genoeg alleen maar bevestigen dat de situatie van de Koerdische bevolking, zoals die onlangs door verscheidene reportages in het daglicht werd gesteld, een droeve realiteit is.

Uit die getuigenissen blijkt dat de Turkse Koerden van alle leeftijden en standen het slachtoffer zijn van een groot aantal schendingen van de Rechten van de Mens : intimidatie, onderdrukking, opsluiting, deportatie, folteringen.

De Parlementsleden hebben het brute optreden van het leger ten andere zelf kunnen constateren.

Daarbij heeft men het duidelijk op de Koerdische identiteit gemunt, want de repressiemaatregelen treffen zowel iedere uiting van de Koerdische cultuur als het gebruik zelf van de Koerdische taal.

Uit contacten met de Turkse autoriteiten hebben de parlementsleden kunnen vaststellen dat de ernstige schendingen van de mensenrechten doelbewust vergoelijkt of zelfs ontkend worden.

De Turkse autoriteiten hebben overigens systematisch geweigerd de stellige zekerheid te geven dat de personen van wie de delegatie trachtte getuigenissen te krijgen, niet het slachtoffer zouden worden van repressiemaatregelen omdat zij met de Belgische parlementsleden hadden gepraat.

Het blijkt dan ook dat de Grondwet die, na het leger en de leer van Atatürk, de derde pijler van het moderne Turkije vormt, nauwelijks iets meer betekent dan een façade om de Europeanen te sussen.

Men kan niet anders dan constateren dat de internationale opinie de neiging vertoont om de Koerdische kwestie te verwaarlozen. Het verdient dan ook aanbeveling dat België op dat gebied initiatieven zou nemen bij de Europese Gemeenschap, de Raad van Europa en de Verenigde Naties. In die laatste instelling zal ons land er bij de Veiligheidsraad, waarvan België thans lid is, moeten op aandringen dat het Koerdisch probleem tijdens de komende internationale conferentie over het Midden-Oosten niet over het hoofd wordt gezien. In dat deel van de wereld vormt de situatie van de Koerdische bevolking immers een even nijpend vraagstuk als het Palestijnse en het Libanese vraagstuk. Het is immers niet denkbeeldig dat het lijden van het Koerdische volk uiteindelijk uitmondt in gewelddadig verzet.

II. — DISCUSSION GENERALE

A l'instar des auteurs de la proposition, un premier intervenant souligne la nécessité pour la Belgique, membre pour deux ans du Conseil de Sécurité, de veiller à ce que la question kurde ne soit pas absente de la Conférence internationale sur l'avenir du Moyen-Orient qui devra être organisée après la guerre du Golfe.

Le membre fait cependant observer que la situation des Kurdes de Turquie ne représente que l'un des aspects du problème kurde. Le sort des populations kurdes vivant dans les pays voisins n'est en effet guère plus enviable, alors que certains des régimes au pouvoir dans ces pays risquent de portir renforcés de la guerre.

A titre informatif, le membre demande s'il est exact qu'un accord, garanti par le Royaume-Uni, a jadis été signé à Bagdad, qui exclut la création d'un Etat kurde.

En ce qui concerne plus spécifiquement la situation des Kurdes de Turquie, le membre estime peu rassurants les propos tenus par M. Özal, au cours d'une récente interview accordée à « Die Zeit » (21 février 1991). Le Président turc, qui juge son pays renforcé par la guerre du Golfe, y indique clairement que la Turquie s'opposerait à toute tentative de création d'un Etat kurde dans le nord de l'Irak. Il s'oppose également formellement à la reconnaissance en tant que minorité des Kurdes de Turquie, qu'il déclare tout à fait « intégrés », réduit la langue kurde à un ensemble de simples dialectes ne justifiant aucune reconnaissance officielle et minimise les atteintes aux droits de l'homme. L'intervenant estime dès lors que la proposition de résolution devrait faire spécifiquement référence à la reconnaissance de l'identité culturelle des minorités kurdes.

Un deuxième intervenant juge, lui aussi, qu'il convient d'insister sur le droit des Kurdes à l'autonomie culturelle. Le nouveau Moyen-Orient devra respecter les minorités. Le membre estime les atteintes aux droits de l'Homme observées en Turquie d'autant plus inacceptables que ce pays est membre du Conseil de l'Europe, c'est-à-dire de celui des organismes internationaux qui a le plus œuvré pour la protection des droits de l'Homme. Dans ces conditions, il serait prématuré d'envisager l'entrée de la Turquie dans la Communauté.

Un troisième intervenant exprime un point de vue similaire et plaide, en outre, pour le respect des minorités, où qu'elles se trouvent.

Al'instar de plusieurs des intervenants, le Ministre des Affaires étrangères souligne que le problème kurde

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een eerste spreker is het met de indieners van het voorstel eens over de noodzaak dat België, nu ons land voor een periode van twee jaar lid is van de Veiligheidsraad, erop moet toezien dat de Koerdische kwestie ter sprake komt op de internationale conferentie over de toekomst van het Midden-Oosten die na de Golfoorlog zal moeten worden belegd.

Het lid merkt evenwel op dat de toestand van de Koerden in Turkije slechts een van de aspecten van het Koerdische vraagstuk vormt. Het lot van de etnische Koerden in de buurlanden van Turkije is nauwelijks benijdenswaardiger en zal er niet op verbeteren, nu bepaalde regimes die in die landen aan de macht zijn, wel eens versterkt uit de oorlog zouden kunnen komen.

Ter inlichting vraagt het lid of het klopt dat indertijd in Bagdad een door de Verenigd Koninkrijk gewaarborgde overeenkomst is ondertekend die de oprichting van een Koerdische staat uitsluit.

Wat de situatie van de Koerdische bevolking in Turkije in het bijzonder betreft, acht het lid de uitspraken die de heer Özal onlangs in een interview met de krant « Die Zeit » (21 februari 1991) aflegde, weinig geruststellend. De Turkse president, die van oordeel is dat de positie van zijn land tengevolge van de Golfoorlog is verstevigd, geeft in dat interview duidelijk te kennen dat hij zich zal verzetten tegen iedere poging om in het noorden van Irak een Koerdische staat op te richten. Bovendien is hij formeel gekant tegen de erkenning als minderheid van de in Turkije wonende Koerden, waarvan hij beweert dat zij zich volledig hebben « geïntegreerd ». Voorts acht hij het niet verantwoord de Koerdische taal, die hij als een verzameling van gewone dialecten bestempelt, officieel te erkennen. Ten slotte bagatelliseert hij de schendingen van de mensenrechten. Spreker is derhalve van mening dat het voorstel van resolutie in het bijzonder moet verwijzen naar de erkenning van de culturele identiteit van de Koerdische minderheden.

Een tweede spreker is eveneens van mening dat het recht van de Koerdische bevolking op culturele autonomie moet worden benadrukt. Het nieuwe Midden-Oosten zal de minderheden moeten eerbiedigen. Volgens spreker maakt Turkijes lidmaatschap van de Raad van Europa de in dat land vastgestelde schendingen van de mensenrechten nog minder aanvaardbaar. De Raad van Europa is immers de internationale organisatie die zich bij uitstek voor de bescherming van de rechten van de mens heeft beijverd. In die omstandigheden zou het voorbarig zijn de toetreding van Turkije tot de Europese Gemeenschap te overwegen.

Een derde spreker formuleert een gelijkaardig standpunt en pleit onder meer voor de eerbiediging van minderheden, waar ze zich ook mogen bevinden.

Zoals verscheidene sprekers wijst de Minister van Buitenlandse Zaken erop dat het probleem van de

n'est pas limité à la seule Turquie : il y a quelque 25 millions de Kurdes, répartis entre cinq Etats, où ils sont quasi partout victimes de répressions.

La Belgique estime qu'il faudra s'atteler à trouver une solution pour quatre problèmes au Proche et au Moyen-Orient : la question palestinienne, le droit d'Israël à des frontières sûres, la situation libanaise et le problème kurde. Lors du dernier Conseil des Ministres de la Communauté à Luxembourg, le Ministre a fait part de cette analyse à ses collègues. Force est cependant de constater que les milieux internationaux accordent une attention moindre à la situation des Kurdes.

L'évolution que la Belgique juge souhaitable ne se situe pas sur le plan territorial; ce qui est visé, c'est le respect des droits de l'Homme et la mise en place d'une réelle autonomie culturelle, à l'image de la formule développée en Belgique pour les Communautés.

Dans les contacts bilatéraux avec les autorités turques, les représentants belges n'ont pas manqué d'insister sur ces points. L'importance grandissante du rôle joué par la Turquie, sur le plan stratégique, ne rend pas moins opportune une insistance en ce sens.

Il y va en effet du souci du respect des droits de l'Homme. Des instruments existent, qui doivent permettre de veiller à ce respect, non seulement dans le cadre du Conseil de l'Europe, mais également dans le processus de la CSCE, où tant l'Acte final d'Helsinki que la récente Charte de Paris rendent possible une procédure en ce sens.

Enfin, il serait souhaitable qu'à l'exemple de la CSCE, une éventuelle CSCMO (Conférence pour la Sécurité et la Coopération au Moyen-Orient) inclue une corbeille « Droits de l'Homme ».

*
* *

Il convient de signaler qu'à la suite du dépôt de la proposition, l'Ambassadeur de Turquie, M. E. Barutçu, avait écrit au Président de la Chambre le 13 février 1991. Copie de cette lettre a été communiquée aux membres de la Commission.

III. — ELABORATION DU TEXTE ET VOTES

En réponse à l'observation de plusieurs intervenants (voir ci-avant) au sujet de la non-limitation du problème kurde à la seule Turquie, il est souligné que le dernier alinéa du dispositif mentionne expressément que ce problème se pose dans cinq pays, et qu'il devra être examiné dans le cadre d'une conférence internationale. Il est cependant normal que la proposition de résolution vise plus particulièrement la situation des Kurdes en Turquie, car elle se réfère à la récente visite

Koerden niet tot Turkije alleen beperkt blijft : er zijn ongeveer 25 miljoen Koerden over vijf landen verspreid en haast overal worden ze onderdrukt.

België is van mening dat actief naar een oplossing moet worden gezocht voor vier problemen in het Nabije en het Midden-Oosten : het Palestijnse vraagstuk, het recht van Israël op veilige grenzen, het Libanese vraagstuk en dat van de Koerden. Tijdens de jongste EG-Ministerraad in Luxemburg heeft de Minister die visie aan zijn collega's voorgelegd. Daarbij heeft hij noodgedwongen moeten constateren dat internationaal gezien voor de situatie van de Koerden minder belangstelling bestaat.

De door België gewenste ontwikkelingen zijn niet van territoriale aard; België streeft naar de eerbiediging van de rechten van de mens en de invoering van een daadwerkelijke culturele autonomie, naar het voorbeeld van de in België uitgewerkte regeling voor de Gemeenschappen.

De Belgische afgevaardigden hebben in hun bilaterale contacten met de Turkse overheid niet nage laten met klem op die verschillende punten te wijzen.

Turkije speelt op strategisch vlak een alsmaar grotere rol zodat het zeker niet minder opportuun is in die zin aan te dringen.

Het gaat immers om de eerbiediging van de mensenrechten. Er bestaan kanalen om op die naleving toe te zien, niet alleen in het raam van de Raad van Europa, maar ook tijdens de werkzaamheden van de KVSE, waarbij zowel de Slotakte van Helsinki als de recente Akkoorden van Parijs een dergelijke procedure mogelijk maken.

Tot slot ware het wenselijk dat een eventuele KVSMO (Konferentie voor Veiligheid en Samenwerking in het Midden-Oosten) net als de KVSE ook een « pakket » mensenrechten omvat.

*
* *

Opgemerkt zij dat de Turkse ambassadeur, de heer E. Barutçu, op 13 februari 1991 aan de Kamervoorzitter een brief heeft geschreven. Een afschrift van die brief zal de Commissieleden worden bezorgd.

III. — REDACTIE VAN DE TEKST EN STEMMINGEN

In antwoord op de opmerking van verschillende leden (cf. supra) dat het Koerdische vraagstuk niet tot Turkije beperkt mag blijven, wordt onderstreept dat het laatste lid van het beschikkende gedeelte uitdrukkelijk stelt dat dit probleem in vijf landen bestaat en dat het in een internationale conferentie aan de orde moet worden gebracht. Het is evenwel normaal dat het voorstel van resolutie in het bijzonder op de toestand van de Koerden in Turkije betrekking

effectuée dans ce pays par un groupe de parlementaires.

L'un des auteurs ajoute que le fait que la Turquie ait manifesté l'intention d'adhérer aux Communautés européennes justifie une vigilance particulière.

Après qu'un membre a fait observer que, parmi les cinq pays visés au dernier alinéa, l'URSS peut difficilement être décrite comme « un pays du Moyen-Orient », la Commission décide à l'unanimité, sur la proposition du Président, de remplacer la formule « dans les cinq pays du Moyen-Orient » par « dans cinq pays ».

Enfin, à la suite des observations formulées dans la discussion générale, un amendement (n° 1) est déposé par Mme Maes et consorts. Il vise à compléter l'avant-dernier alinéa par les mots « et que l'identité culturelle des Kurdes n'y aura pas été reconnue ».

*
* *

L'amendement et la proposition de résolution telle qu'amendée et corrigée sont successivement adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

J. VAN DER SANDE

Le Président,

J. GOL

heeft, omdat het voorstel in het verlengde ligt van het bezoek dat een aantal parlementsleden onlangs aan dat land brachten.

Een van de indieners voegt eraan toe dat bijzondere waakzaamheid is geboden omdat Turkije te kennen heeft gegeven lid van de Europese Gemeenschap te willen worden.

Een lid merkt op dat een van de vijf landen die in het laatste lid worden bedoeld, met name de Sovjetunie, bezwaarlijk als een « land van het Midden-Oosten » kan worden beschouwd. Op voorstel van de Voorzitter besluit de commissie daarop eenparig de zinsnede « in de vijf landen van het Midden-Oosten » te vervangen door « in vijf landen ».

Als uitvloeisel van de opmerkingen tijdens de algemene bespreking dient mevrouw Maes c.s. een amendement (n° 1) in. Het beoogt het voorlaatste lid aan te vullen met de woorden « en de culturele identiteit van de Koerden er niet wordt erkend ».

*
* *

Het amendement en het aldus geamendeerde en verbeterde voorstel van resolutie worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

J. VAN DER SANDE

De Voorzitter,

J. GOL

**TEXTE ADOPTE PAR
LA COMMISSION**

La Chambre des représentants,

— réitère avec insistance les demandes qu'elle a adressées au Gouvernement dans le cadre d'un ordre du jour motivé du 29 juin 1990, déposé en conclusion d'interpellations relatives au problème kurde et adopté au cours de la séance plénière de la Chambre du 4 juillet 1990, demande quelles initiatives le Gouvernement a déjà prises à cet égard et quels résultats ont été obtenus et insiste pour que cette mission que le Parlement lui a assignée soit menée à bien immédiatement;

— demande au Gouvernement d'insister auprès du Gouvernement turc et par le biais de la Communauté européenne, du Conseil de l'Europe et des Nations Unies :

- pour qu'il soit mis fin immédiatement aux déportations de Kurdes établis dans les villages du sud-est de la Turquie et pour que soient levées les lois d'exception en vigueur dans cette région;

- pour que soient respectés les droits politiques, sociaux et culturels des Kurdes et de toutes les autres minorités ethniques vivant en Turquie;

- pour qu'une part équitable des compensations accordées pour pallier les conséquences négatives de la guerre du Golfe soit affectée à la réparation des dommages socio-économiques subis par la population du sud-est de la Turquie;

— propose que la Belgique s'oppose à l'adhésion de la Turquie à la Communauté européenne aussi longtemps que les droits de l'homme seront violés dans ce pays et que l'identité culturelle des Kurdes n'y aura pas été reconnue;

— demande que la Belgique, en sa qualité de membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, mette tout en œuvre afin d'obtenir que le problème kurde qui se pose dans cinq pays soit examiné dans le cadre d'une conférence internationale.

**TEKST AANGENOMEN DOOR
DE COMMISSIE**

De Kamer van Volksvertegenwoordigers,

— herhaalt met klem haar vragen aan de Belgische Regering, die neergelegd werden in een gemotiveerde motie van 29 juni 1990 na interpellaties i.v.m. de Koerden en die aangenomen werd in plenaire zitting van de Kamer op 4 juli 1990, vraagt welke initiatieven de Belgische Regering in dat verband reeds heeft genomen en welke resultaten werden verkregen, dringt aan op onmiddellijke voltooiing van deze door het Parlement gegeven opdracht;

— verzoekt de Belgische Regering bij de Turkse Regering en via de Europese Gemeenschap, de Raad van Europa en de Verenigde Naties aan te dringen op :

- de onmiddellijke stopzetting van deportaties van Koerden uit dorpen in Zuid-Oost-Turkije en de opheffing van de uitzonderingswetten in dat gebied;

- de eerbiediging van de politieke, sociale en culturele rechten van de Koerden en alle andere etnische minderheden in Turkije;

- de aanwending van een rechtmatig gedeelte van de compensaties voor de negatieve gevolgen van de Golfoorlog tot herstel van de sociaal-economische schade die de bevolking van Zuid-Oost-Turkije lijdt;

— stelt voor dat België zich verzet tegen de toetreding van Turkije tot de Europese Gemeenschap zolang de mensenrechten in dat land worden geschonden en de culturele identiteit van de Koerden er niet wordt erkend;

— vraagt dat België als lid van de Veiligheidsraad der Verenigde Naties zich inzet om het Koerdisch probleem in vijf landen aan de orde te brengen in een internationale conferentie.